



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10- 29 avril 2020

Comme tous les secteurs d'activités économiques, celui de l'agriculture est impacté, même si des efforts sont faits pour limiter cela. Les équipes en charge du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) hebdomadaire poursuivent leur activité, dans le respect des règles sanitaires en vigueur, afin de vous fournir les informations techniques de qualité dont vous avez besoin pour gérer votre exploitation.

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLE TENDRE D'HIVER

La croissance s'accélère ces derniers jours

Sécheresse et chaleur restent défavorables au développement des maladies

ORGE D'HIVER

Stade de la culture

Rhynchosporiose

Helminthosporiose

Oïdium

JNO

Verse

COLZA

Stade : Le stade G4 est atteint dans plus de la moitié des parcelles. La floraison est terminée dans les secteurs les plus précoces.

Charançon de la tige du colza : bilan des attaques.

Charançon des siliques : fin de la période de sensibilité

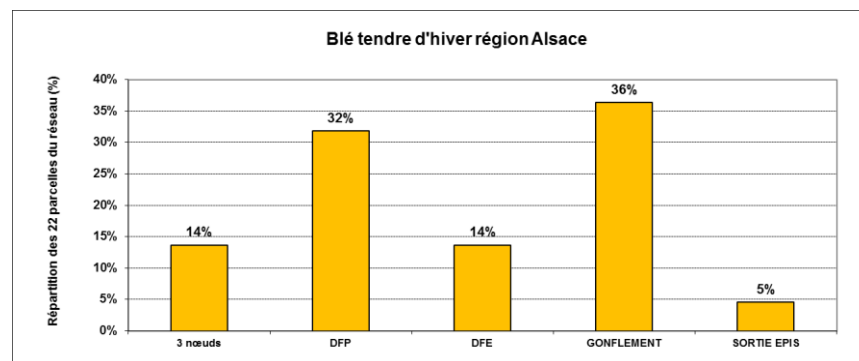
Sclerotinia : fin de la période de contamination sauf dans les parcelles non protégées en pleine floraison



1. La croissance s'accélère ces derniers jours

Avec déjà 41 % des parcelles du réseau au gonflement fin avril, on s'attend cette année, à une épiaison particulièrement précoce ! Historiquement située aux alentours du 20 mai, la date médiane d'épiaison va pulvériser des records, certainement avec plus de 10 jours d'avance. Dans une parcelle de RGT Sacramento, en plaine, les épis commencent à montrer le bout de leur nez.

Cette situation est due à des températures très favorables à la croissance (Avril 2020 a été le mois le plus chaud depuis 1924 en Alsace !) par contre, l'hétérogénéité reste de mise dans la campagne car avec des dates de semis très étalées (début octobre à début décembre) et des conditions d'implantation plus ou moins difficile, on voit de tout. Le fait marquant est également la sécheresse qui persiste depuis 40 jours. Si des parcelles ont bien tenu dans le temps, elles montrent maintenant des signes de manque d'eau avec des régressions de talles. Le potentiel est affecté. Les parcelles irriguées (1 à 3 fois à ce jour) sont prometteuses car elles ont bien valorisé les apports d'azote.



Les stades des parcelles du réseau ont évolué de la façon suivante :

% parcelles	23 mars	31 mars	8 avril	15 avril	22 avril	28 avril
Fin tallage	32 %	19 %	9 %			
Epi 1 cm	59 %	58 %	39 %			
1er nœud	9 %	23 %	48 %	54 %	4 %	
2 nœuds			4 %	38 %	46 %	
3 nœuds				8 %	33 %	14 %
Dernière feuille pointante					13%	32 %
Dernière feuille étalée					4 %	14 %
Gonflement						36 %
Début sortie épis						5 %

2. Sécheresse et chaleur restent défavorables au développement des maladies

Observations

Si des taches de septoriose sont toujours notées sur les feuilles basses, elles restent à ce niveau vu l'absence de pluie. Seule une parcelle irriguée en plaine, signale de la maladie sur la future F3.

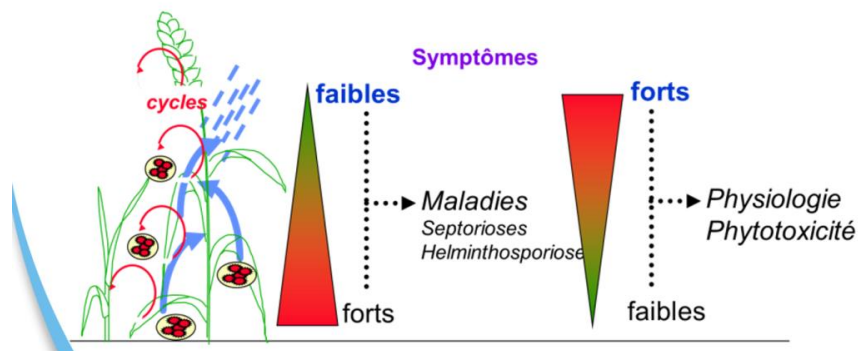
Ne pas confondre septoriose (maladie sur les feuilles du bas) et taches physiologiques (suite à des amplitudes thermiques, gel, sur la courbure et/ou la pointe des feuilles du haut). Celles-ci peuvent être assez fréquentes.



pour ne pas confondre :



Regarder les plantes de Bas en Haut



Les variétés sont plus ou moins sensibles / résistantes à la septoriose

Si toutes les parcelles peuvent être potentiellement atteintes par le septoriose, on note une différence de sensibilité à la maladie selon les variétés. L'échelle ci-dessous issue des observations des dernières années donne une indication dans ce sens. Les variétés représentatives de la région sont surlignées. Les 4 parcelles du réseau qui signalent un peu de septoriose sur F3 sont RGT Sacramento (2 X), LG Absalon et Arezzo.

Références		Echelle de résistance à la septoriose										Nouveautés et variétés récentes	
		Les plus résistants											
Résistant		RGT CESARIO IZALCO CS	LG ABSALON LG ARMSTRONG	CUBITUS LUMINON KWS EXTASE AMBOISE	SOLIVE CS	SY ADORATION							
Assez résistant		SYLLON	KWS DAKOTANA PASTORAL FRUCTIDOR	MACARON CAMPESINO GEDSER SY PASSION FANTOMAS	KWS TONNERRE TARASCON								
		SANREMO LAURIER	PIBRAC GONCOURT	SOPHIE CS	APOSTEL	METROPOLIS	ORTOLAN	PORTHUS	RGT PULKO				
Moyennement résistant		RGT MONTECARLO	FORCALI FILON	ANDROMEDE CS RGT CONEKTO AXUM OBIWAN PILIER	ALBATOR SOLINDO CS CONCRET SU ASTRAGON	JOHNSON SORBET CS MONITOR	TENOR	OLBIA	PROVIDENCE SOLIFLOR CS				
Assez sensible			UNIK RGT LIBRAVO ADVISOR	LG AURIGA RGT DISTINGO	RGT LEXIO								
Sensible		OREGRAIN SY MOISSON APACHE	BERGAMO CELLULE	RGT VOLUPTO									
		Les plus sensibles											

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

Quasiment plus d'oïdium de signalé (seulement 2 parcelles sur 22) sur les gaines ou sur la F3 du moment.

a. Analyse de risque septoriose et rouille brune

La remarque de la semaine passée reste de mise : « Concernant la septoriose, la sécheresse actuelle ne permet pas le développement de la maladie car c'est la pluie qui lui permet de progresser en feuille à feuille ». L'observation reste cependant toujours de rigueur, ainsi que l'évaluation de la maladie. Le baromètre des maladies d'ARVALIS peut permettre cet exercice. <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/>
Les pluies annoncées pour le week-end du 1^{er} mai peuvent faire évoluer la situation.

Concernant la rouille brune, maladie de fin de cycle, qui est favorisée par des températures importantes en hiver puis au printemps, il est important d'observer au champ, l'apparition de pustules brunes. La connaissance de la sensibilité variétale est un atout.

Echelle de résistance à la rouille brune

Références

Nouveautés et variétés récentes

Les plus résistants								
Résistant	LENNOX			RGT DISTINGO	RGT LEXIO	SOLIVE CS		
	LG ARMSTRONG*			CAMPESINO*	VERZASCA			
	TRIOMPH			AMBOISE*	CECILIUS	(CHRISTOPH)	CUBITUS*	LUMINON*
								ORTOLAN
Assez résistant								
RUBISKO	RGT VENEZIO	RGT SACRAMENTO	RGT MONTECARLO	ALBATOR	(ALMERIA)	APOSTEL	FANTOMAS	(POSMEDA)
LAURIER	MORTIMER	LG ABSALON	CH NARA	(ALESSIO)	TENOR			
	SEPIA	RGT CESARIO*	FRUCTIDOR	KWS TONNERRE	METROPOLIS	RGT CONEKTO		
Moyennement résistant								
	IONESCO	HYPODROM	HYKING	KWS EXTASE	OLBIA	MONITOR	SY ADORATION	
	PASTORAL	CHEVIGNON	ADVISOR	JOHNSON	LG AURIGA	OBIWAN	SORBET CS	TARASCON
	SOPHIE CS	SANREMO	MUTIC	PILIER				
REBELDE	IZALCO CS	FILON	BERGAMO	SOLINDO CS	SU ASTRAGON			
Assez sensible								
	RGT LIBRAVO	ORLOGE	ASCOTT	CONCRET	SY PASSION			
GONCOURT	CALABRO	PIBRAC	AUCKLAND	AXUM				
	TIEPOLO	SYLLON	COMPLICE	ANDROMEDE CS	(ANNIE)			
Sensible								
		KWS DAKOTANA	CELLULE	MACARON	SOLIFLOR CS			
				GEDSER	UNIK			
			NEMO	(GIAMBOLOGNA)	HYXPERIA	PORRHUS	RGT VOLUPTO	
			OREGRAIN	PROVIDENCE	RGT PULKO			
	CREEK	BOREGAR	BOLOGNA	GIORGIONE				

* : variété observée plus sensible sur quelques sites (à des souches actuellement minoritaires)

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS) et d'inscription (CTPS/GEVES)



ORGE D'HIVER

1. Stades de la culture

Les observations ont été réalisées dans 7 parcelles d'orge cette semaine. Les stades galopent grâce aux températures élevées : ils varient de gonflement à début floraison, avec une majorité de parcelles à début épiaison.



Début épiaison sur *Rafaela*
(variété précoce)
le 28/04/20 - (photo CAA)

2. Rhynchosporiose

a) Observations

La maladie la plus fréquemment observée reste la rhynchosporiose. Elle est présente sur les feuilles basses dans 4 parcelles du réseau. La fréquence des attaques est généralement faible (moins de 30 % des feuilles touchées), mais des taches sont signalées sur 90% des F3 et F4 dans une parcelle.

b) Analyse de risque

Ces taches visibles depuis quelques temps sont consécutives aux dernières pluies de la première quinzaine de mars. Avec la douceur actuelle, le cycle de cette maladie est rallongé (la rhynchosporiose se développe plus rapidement avec des températures fraîches). L'absence de pluie depuis plusieurs semaines a empêché de nouvelles contaminations. Le risque est donc faible, mais pourrait remonter si des pluies significatives arrosent notre région dans les prochains jours.

3. Helminthosporiose

a) Observations

Comme la semaine dernière, des symptômes d'helminthosporiose sont observés dans une seule parcelle du réseau, à des fréquences faibles, mais sur les feuilles du haut (F1 à F3). La météo des dernières semaines n'était pourtant pas favorable au développement de cette maladie.



Helminthosporiose sur Tektoo (crédit photo Armbruster)

b) Analyse de risque

Avec le retour annoncé de la pluie (si les prévisions se confirment), et aucun rafraîchissement en vue, le risque climatique va augmenter. La vigilance s'impose, étant donné que cette maladie peut évoluer très rapidement en conditions favorables.

4. Oïdium

a) Observations

Des pustules sont signalées dans 2 parcelles du réseau sur F3.

b) Analyse de risque

Cette maladie peut se rencontrer fréquemment sur orge, mais n'est nuisible que si les épis sont touchés. La luminosité des dernières semaines, ainsi que des cultures souvent peu denses ne sont pas favorables au développement de la maladie. Le risque est donc faible à ce jour, mais pourrait évoluer si un temps plus couvert (sans trop de pluie) nous accompagnait ces prochains jours.

5. Jaunisse nanisante de l'orge

a) Observations

La JNO est signalée dans 2 parcelles cette semaine.

b) Analyse de risque

Tous les symptômes devraient à présent être visibles dans les parcelles. Dans les cas les plus graves, les plantes sont très chétives ou peuvent disparaître (conséquences amplifiées par la sécheresse).



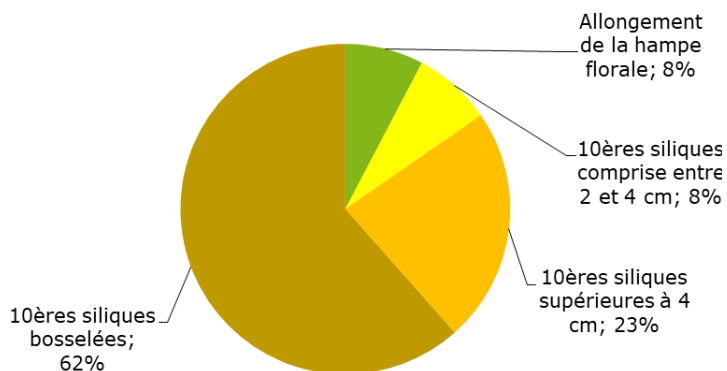
1. Stade de la culture

Après une semaine encore chaude et un retour de quelques pluies peu significatives depuis dimanche, les parcelles continuent d’avancer en stade.

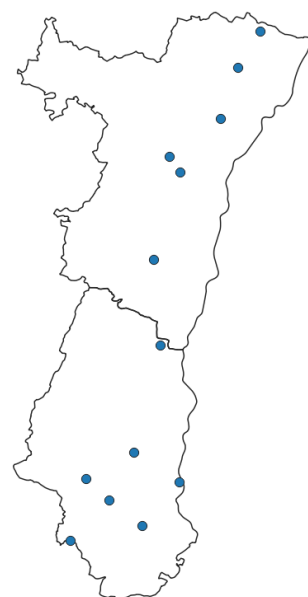
Mise à part une parcelle signalée encore au stade F2, plus de 80 % des parcelles ont atteint le stade G4 (10 première siliques bosselées) et dans les situations précoces, en terres plus superficielles, la floraison est terminée.

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ».

Répartition des stades du colza au 28/04/2020



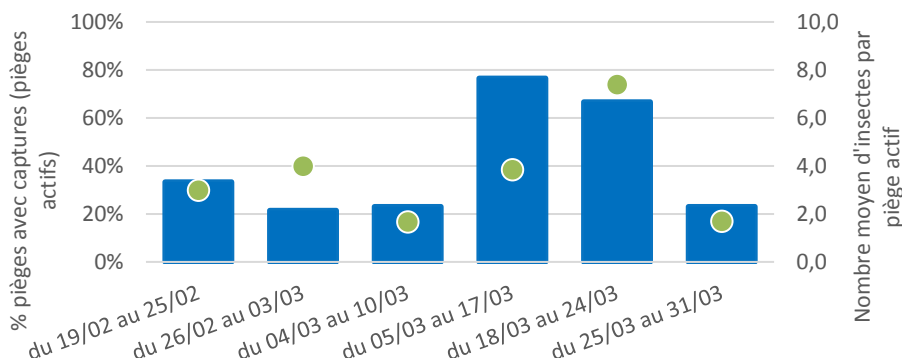
Localisation des parcelles observées



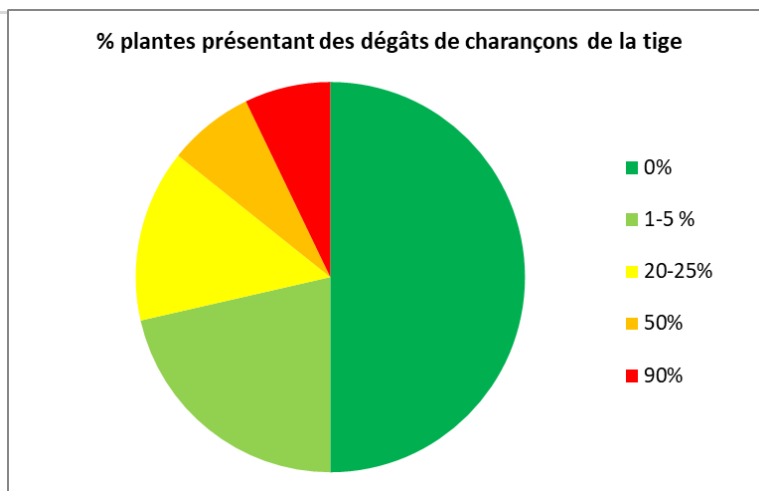
2. Charançon de la tige du colza : bilan des attaques

Le vol s’est étendu de la mi-février jusque fin mars avec un pic aux alentours du 15 mars :

Dynamique de vol des charançons de la tige du colza



Les observations de dégâts en culture ont été réalisées sur 14 parcelles. Une moitié ne présente pas de dégâts. Dans un quart des situations, on observe moins de 5 % de pieds touchés. Sur le dernier quart des observations, les attaques sont plus marquées et peuvent aller ponctuellement jusqu’à plus de 90 % de pieds touchés.



Avec le manque de pluviométrie depuis la mi-mars, les compensations ont été faibles sur les parcelles les plus touchées. Elles ont aussi certainement été plus impactées par la période de froid de fin mars-début avril.

3. Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

a) Observation

Le charançon des siliques, adulte de 2,5 à 3 mm, couleur gris ardoise à l'extrémité des pattes noire, colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques. Il n'est pas directement nuisible mais permet ensuite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. L'observation se réalise directement sur plante mais elle est souvent délicate et peu précise.

La présence du ravageur est en diminution, observée seulement sur deux parcelles avec des populations de 0,1 adulte par plantes.

b) Seuil de risque

La période de sensibilité s'étend du stade formation des premières siliques (G2) au stade 10 premières siliques bosselées (G4). Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c) Analyse de risque

Pour la plupart des parcelles la période de sensibilité au charançon des siliques se termine. Avec une baisse des populations, le risque est aujourd'hui faible.

4. Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotés et au maintien des pétales sur les feuilles

Le maintien de conditions sèches jusque maintenant n'aura pas été favorable aux contaminations par les pétales. Mis à part quelques rares parcelles en retard pour lesquelles le risque climatique est en augmentation avec le retour des pluies de cette semaine, la protection en cas de nécessité a déjà dû être réalisée.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*) est disponible ici

https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note_commune+SCLERO_2020_Anses_Inrae_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bccab30f0aa?t=1584117773736

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles »



LES ABEILLES BUTINENT, PROTEGEONS LES !

L'arrêté « Abeilles » de 2003 qui règlemente les conditions d'application des insecticides et acaricides est susceptible d'être modifié. Tenez-vous informés de l'évolution de la réglementation avant d'effectuer vos traitements.

1. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » sur le site <http://itsap.asso.fr> et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) »

Cet encadré a été rédigé en 2012 par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumise à la relecture du CNE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – FREDON Grand Est – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr